

Vent de colère chez les guides du château



VERSAILLES, HIER. C'est parfois la cohue dans les Grands Appartements du château, notamment à cause des expositions temporaires qui prennent de la place.

Brouhaha insupportable, touristes pressés comme des citrons, les expositions temporaires nuisent au confort des visiteurs. Les guides-conférenciers sont excédés.

VERSAILLES

« **F**aire visiter l'exposition *Trônes en majesté*, c'est comme aller au bain. » Cette petite phrase lâchée par un guide-conférencier du château de Versailles traduit le malaise ressenti par la profession. Files d'attente qui s'allongent, conditions de travail qui se

dégradent, bruit... la grogne et la colère montent ces dernières semaines au sein de la petite corporation qui regroupe une cinquantaine de guides-conférenciers, dont une moitié sont salariés du château, les autres exerçant pour le compte de l'office de tourisme ou encore d'agences de voyage. Les expositions temporaires, organisées dans les Grands Appartements, sont notamment pointées du doigt (lire l'encadré ci-dessous). « Cela obs-

« J'ai honte de devoir accueillir les visiteurs dans de telles conditions

MARIE, GUIDE DEPUIS PLUS DE DIX ANS

true le passage et il n'est plus possible de s'arrêter un seul instant. On piétine, on est sans cesse bousculés, le tout dans un brouhaha infamant », dénonce Martine, guide-conférencière depuis plus de dix ans. Et d'ajouter : « Je suis

navrée et j'ai même honte de devoir accueillir les visiteurs dans de telles conditions. On se moque d'eux. Que dire du jeune public qui ne voit que le plafond des salles certains jours ? A quoi sert de redorer un toit si ce qu'il abrite est devenu impossible à voir ? » Avec plus de 5 millions de visiteurs par an, le château de Versailles se classe en 4^e position des monuments les plus visités de l'Hexagone. Avec des périodes de très forte affluence comme au printemps et durant l'été, « certains jours, c'est deux à trois heures d'attente pour les visiteurs individuels », assure une autre guide qui souhaite garder l'anonymat. C'est mieux pour les groupes qui ont des billets à horaires fixes, mais là encore la situation a tendance à se dégrader. « En ce moment, c'est souvent quarante à quarante-cinq minutes de retard », précise la guide. Sa solution : « Ne plus organiser d'exposition temporaire en haute saison et revoir une partie de l'organisation des visites », conclut-elle.

« Nous avons été trop optimistes »

DENIS BERTHOMIER • administrateur général du château

« **J**e ne nie pas les problèmes », assure Denis Berthomier. Mais pour l'administrateur général, « le château est d'abord victime du succès inattendu de l'exposition temporaire consacrée aux trônes ». Et d'expliquer : « Nous avons une croissance en hausse de 15 % sur les

premiers mois de l'année. L'activité touristique est en nette augmentation sur l'ensemble du territoire et notamment en Ile-de-France. Cette croissance profite à tout le monde et c'est une bonne nouvelle. » Un aveu toutefois : « Nous avons sans doute surestimé notre capacité à organiser

une exposition temporaire en haute saison. Elle se termine le 19 juin et elle ne sera pas prolongée car c'est vrai que cela consomme de l'espace. » Autre enseignement : « Il n'y aura plus d'exposition temporaire dans les Grands Appartements jusqu'à nouvel ordre », conclut Denis Berthomier.

F.X.C.